

Radio TV je vois tout 6 mai 1976

500 ans après
la TV romande évoque

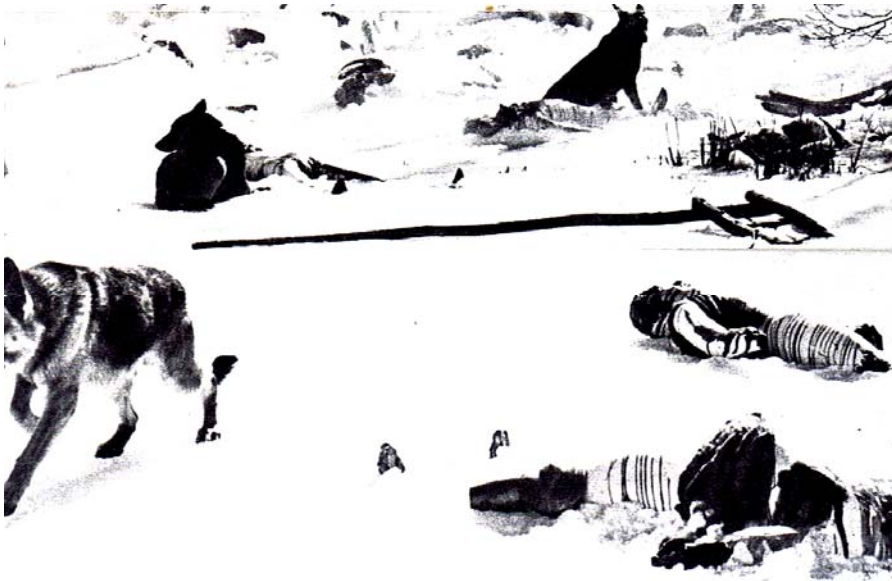
LE CARNAGE DE MORAT

Tandis qu'une charrette s'embourbe, tout un groupe de fantassins, de chevaliers et de courtisanes paniqués s'enfuient à la débandade. A l'arrière-plan, au-delà d'un rideau d'arbres cerné de roseaux, trois corps suspendus à une potence témoignent de récentes scènes de représailles. En fuyant Grandson, les troupes de Charles le Téméraire, battues avant même que la bataille ne fût véritablement commencée, se sont vengées des Confédérés comme elles ont pu...

Suite en page 58 →



La débandade de Grandson, première des trois défaites qui, en quelques mois, causèrent la perte de Charles le Téméraire.



Les troupes du duc de Bourgogne étaient accompagnées, dans tous leurs déplacements guerriers, par un nombre confortable de courtisanes...

Sur un plateau dominant le lac de Joux, les personnages d'une histoire vieille de cinq siècles.

3 Cette scène est celle de la découverte, après Nancy, du cadavre du Téméraire, déchiqueté par les loups.

4 Non, ce n'est pas Charles le Téméraire, mais le réalisateur Roger Burckhardt.

Photos Monique Jacot



qui massacrèrent et noyèrent sans pitié tous les adversaires leur tombant sous la main. D'autres prises de vue importantes auront lieu près de Morat, entre le 24 et le 29 mai. Elles montreront notamment la vie du camp de Charles le Téméraire, avec ses marchands, ses artisans, ses courtisanes. Soit dit en passant, celles-ci étaient plus de 3000 à se déplacer avec les soldats, et les «civils» de toutes sortes représentaient près de 40 % de l'armée bourguignonne, comptant 35 000 personnes.

Onze autres émissions

Financée par la Télévision suisse, «La Bataille de Morat» s'inscrit dans une nouvelle série des «Grandes batailles du passé», produite par Pathé-Cinéma. Cette contribution donnera le droit à la SSR de diffuser gratuitement onze autres émissions. Celle que nous évoquons aujourd'hui sera programmée dans le courant de l'automne prochain.

F. R.

59

Suite de la page 57

Ces séquences très réalistes ont été filmées à la fin du mois de mars, à la vallée de Joux, dans le cadre d'une importante réalisation de la Télévision romande: «La Bataille de Morat». Dans le même temps, on a également reconstitué, près d'un étang gelé de la région, la scène de la découverte du cadavre de celui qu'on a aussi appelé Charles le Hardi. Dévoilé par les pillards, nu et mutilé par les loups, il fut retrouvé le 1^{er} janvier 1477 près de Nancy, là où le duc de Bourgogne affronta pour la dernière fois un adversaire.

Une page d'histoire importante

La bataille de Morat — dont on célébrera cet été le 500^e anniversaire — n'est pas dissociable de toute l'épopée des guerres de Bourgogne. Avec celles de Grandson et Nancy, cette bataille marque l'effondrement de la puissance bourguignonne. Les défaites successives du Téméraire eurent pour principale conséquence

d'anéantir son grand dessein expansionniste d'une «nouvelle Lotharingie», allant de la mer du Nord aux Alpes. Dès lors, le roi Louis XI se vit débarrassé de son plus mortel ennemi, récoltant enfin les fruits de largesses concédées trente et un ans plus tôt aux Confédérés.

Par les répercussions qu'elles eurent sur l'Histoire de la Suisse, ainsi que sur la politique et le destin de l'Europe occidentale, les batailles de Morat et de Nancy constituent des événements extrêmement importants. C'est la raison pour laquelle les scénaristes de cette émission, Jacques Senger et Roger Burckhardt (ce dernier en assume également la réalisation), n'envisagent pas une reconstitution à grand spectacle de l'affrontement du 22 juin 1476. Une telle démarche serait d'ailleurs hors de propos, compte tenu du budget dont ils disposent. Ensuite, il s'agit moins de décrire par le menu et d'une manière réaliste la bataille de Morat que d'effectuer une sorte de reportage



